

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Mardi 6 Mai 1890

CHRONIQUES DU JOUR

Le bouf vaut 18 cents la livre à la Nouvelle-Écosse.

23 familles la semaine dernière en Canada soit 15 de moins que la semaine précédente.

M. Tardivel va publier sous convert ses Notes de Voyage. Elles formeront un livre de 400 pages.

Aujourd'hui 6 mai il y a juste un an que la grande exposition ouvrait ses portes. On célèbre cet anniversaire par une série de fêtes d'un caractère semi-public.

Carnet d'un voyageur qui revient d'Allemagne: "Bons lits. Les draps un peu grands pour des mouchoirs, mais un peu petits... pour des serviettes!"

Une compagnie vient de se former en Angleterre avec un capital de \$500,000 pour l'exploitation des mines d'argent de la Baie du Tonnerre, sur le lac Supérieur. M. John McDonald, de Winnipeg, fait partie de la compagnie.

Aujourd'hui, à Bearbrook, a lieu la convention des libéraux du comté de Russell pour le choix d'un candidat aux prochaines élections provinciales. Il n'y a aucun doute que M. Alex. Rolland sera unanimement choisi.

"Nous tenons de source très certaine, dit l'Étendard, que Sa Grandeur Monseigneur Fabre, Archevêque de Montréal, a refusé péremptoirement l'enquête demandée contre Monsieur le Coadjuteur Constant par la raison majeure et principale que les accusations étaient fautes et vexatoires."

Le Petit Parisien nous fait connaître les résultats que la loi du divorce a produits jusqu'à ce jour:

Cette loi fonctionne depuis six ans. De 1885 à 1888, il y a eu 15,321 divorces, dont 4,097 dans le département de la Seine, 7,047 dans la population des villes et 3,867 parmi celle des campagnes.

On compte 23 divorces pour 10,000 mariages dans l'ensemble de la France.

De Manitoba: "Notre population est pauvre, forte qu'elle est de son droit. Elle attenda avec confiance le redressement de ses griefs. Fidèle observatrice de la loi, elle n'aura recours qu'à des moyens constitutionnels. Mais la persécution augmentant outre mesure, la résistance devient nécessaire, obligatoire, c'est ce que l'on appelle, le self defence."

L'honorable M. Chapleau a proposé, hier, la première lecture du bill créant un bureau de statistiques du travail. Ce bureau des statistiques, si nécessaire et à la création duquel M. Chapleau attachera son nom, aura quelque ressemblance avec celui de Washington et l'organisation en sera complète.

Une autre mesure importante pour les classes ouvrières viendra très probablement devant la chambre avant la prorogation.

L'honorable M. Blake a déclaré, hier, qu'il proposerait à la prochaine session un bill pour empêcher la corruption des membres du parlement. M. Barron déclara qu'il n'aurait rien de plus à dire sur ce sujet, mais qu'il se réservait de proposer un bill pour empêcher la corruption des membres du parlement.

An cours d'un long article sur les prochaines élections de Québec, la Terrie décrivit ce qu'elle veut: "Il faut, dit-elle, selon nous, travailler à former un nouveau Centre, un parti politique vraiment indépendant, un parti ministériel et de l'opposition, assez nombreux et assez énergique pour se faire respecter des deux partis, bien déterminé à faire passer les principes et la bonne administration de la province avant les intérêts particuliers, les luttes et les compétitions des factions, les besoins et les intrigues des coteries."

L'association des Equal-Rightsistes a tenu, samedi à Toronto, une convention à laquelle assistaient MM. MacCarthy, Charlton, George Hay, etc. On a décidé de lancer un manifeste dans lequel on demanderait l'abolition des subventions aux Écoles Séparées. L'association a décidé de rester complètement distincte des partis politiques et de nommer des candidats dans les comités ou candidats de partis reformateur de soustraire au programme Equal-Rightsiste. Les branches locales jugeront de la valeur des engagements pris par les candidats des partis, et décideront si elles doivent leur accorder ou refuser leur appui.

Les membres du "Macdonald Club" doivent se réunir ce soir à la salle "Occidental" pour faire le choix de leurs officiers. Ce club politique a été organisé lors des dernières élections générales, dans l'intérêt du parti conservateur et avait choisi pour son président M. Taylor McVeity. C'est-à-dire ainsi que plusieurs officiers se sont alliés aux equal-rightsistes et viennent de fonder le "McCarthy Club" dont M. Taylor McVeity a également été fait président hier soir. Les membres du club conservateur devront, ce soir faire un nouveau choix d'officiers. On parle fortement de M. George Howe comme successeur de M. M. George Howe comme successeur de M. M. George Howe.

M. Howe est un ardent conservateur et très populaire parmi les jeunes gens; il ferait sans doute un excellent président.

LE RESPECT S'EN VA

Bien des vers rongeurs attaquent en plein cœur l'ordre social. Le fruit est grandement menacé, et nous regrettons de constater chaque jour que le mal s'aggrave, bien que le remède soit sous la main.

Trop de politique et pas assez de respect pour les hommes publics: voilà deux des plus cruels éléments de notre malheur, de la catastrophe finale qui nous attend libas au coin de route qui doit marquer la fin de ce siècle et l'entrée dans l'autre.

Trop de politique, nous avouons plus ou moins tendue, l'argenteur de la langue "dans ce pré", il est difficile de crier haro! sur celui-ci plus que sur celui-là et le mot culpa peut se dire en commun. Mais il y a, Dieu merci, un groupe d'hommes qui a conservé le respect des hommes publics, s'est efforcé de l'entretenir dans les masses et peut sans crainte flageller ceux qui s'appliquent à le détruire pour se donner les jouissances d'un triomphe d'un moment ou se préparer une confortable lièvre pour eux et leur progéniture.

Dans tout pays la civilisation, à côté de grandes choses, a produit de ses profaneurs des monstres modernes qui ont bri en les hommes publics à coup de calomnie, d'insinuations perfides et semant dans les populations un douteux scepticisme. Ces populations vivaient autrefois dans une heureuse sécurité, elles avaient confiance dans ceux qui géraient les affaires publiques et il y avait entre gouvernements et gouvernés une saine démarcation. Le respect était une des fortes chevilles de l'édifice social. Quand des gouvernements prévariquaient, manquaient à ses engagements ou le déposait et on cherchait à le réparer. D'un côté, on s'efforçait de bien remplir le mandat confié, de l'autre, à faciliter la tâche par le respect par une indulgence bien mesurée. On ne se permettait qu'il faut plus pardonner aux hommes publics qu'à tous autres parce qu'ils sont plus en évidence et plus exposés à la critique.

Nous ne prétendons pas que ce fut là un état de chose général, sans aucune exception, mais on nous concéderait volontiers que, dans notre Canada, il existait largement il y a de dix à quinze ans. Depuis c'est bien changé.

Des centaines de personnes dont la vocation fut faussée et qui en combrent les carrières professionnelles (lesquelles n'avaient que faire d'eux) se sont jetés autrefois dans la politique avec l'apropos d'un peintre refusé au Salon qui, par pal-aller, se ferait horloger. Dans un pays en pleine débâcle la sphère politique n'est pas large, tout n'est que pour donner place à ceux qui y sont réellement appelés. Ces dévotés y furent de trop: quelques-uns retourneront aux champs ou aux métiers, les autres, jouant des coudes et des pieds essayeront d'arriver au Capitole. La bureaucratie en hébergera une partie, l'autre restera sur le champ de l'utile stérile, tant aux talents, à la vocation par ses moyens propres aux fruits secs, aux envieux et aux déclassés: le déniement salaire, le mouchardisme à tant la découverte, les écrits venant un art. Le groupe fit école et en grossissant dut travailler davantage, la mesure se divisant de plus en plus.

Et nous en sommes, d'étape en étape, de chute en chute, arrivés à constater aujourd'hui que le di- gnement, la calomnie, l'amour propre des hommes publics sont érigés en système et qu'on les pratique non plus uniquement pour mettre du pain dans la huche mais en core pour l'amour du parti, pour l'assouvissement de haïnes personnelles, pour couvrir des retraites qui sont des trahisons et pour... disons le mot... contenir un besoin de mal lire et de mal faire qui est entré dans les mœurs politiques.

Des milliers de gens ont perdu jusqu'à la plus minuscule notion du respect. Mark Twain disait qu'aux États-Unis il suffit de dire candidat pour se faire reprocher les sept plaies d'Égypte et le "massacre des innocents". Nous avons sous ce rapport suivi de près nos voisins.

La plaie a empoisonné les sources les plus vives de la vie sociale et de la vie politique. Le niveau de la morale a baissé et de même que la lecture des romans immoraux et des récits sensationnels popularisés par le crime, sument une espèce d'émulation à mal faire, de même aussi les racontars sur le compte des hommes publics, le détail de prétendus scandales aussi multiples qu'apparemment v eux ont empoisonné dans les populations le respect pour eux, fait croire qu'il ne sont tous que des pillards, des jouisseurs qui volent à gros et impunément. On s'étonne après cela que le peuple devienne in-ommes, irrefrenable, pousse à la révolte et n'obéisse plus à la voix de ses chefs naturels. On reste frappé de stupeur quand on voit ce chemin parcouru par l'hydre du socialisme. Autant s'étonner de voir lever une plante là où on a jeté une graine. Le peuple est ce qu'on le fait et quand vous le faites s'opprimer, méchant, envieux, irrespctueux ne vous pâmiez pas de surprise en le voyant perdre la notion des vertus publiques et tomber dans un scepticisme qui le conduira à faire œuvre de révolution. Et elle est là la Révolution sociale menaçante, impatiente, forte des aliments que vous lui servez. Chaque coup malhonnêtement porté aux hommes publics atteint l'édifice social et vous en portez de tels que nous nous étonnons de voir l'effondrement tant tarder. Vous avez tant vilipendé, éclaboussé, avili d'hommes publics qu'il nous faut-à bientôt les lumières de la lan-

terne de Diogène pour en découvrir un 'veul d'honnête et de respectable.

On s'étonne encore de la répugnance que tant d'hommes de talents et de science montrent à entrer dans la vie publique et de la rapidité avec laquelle d'autres en sortent. Pas nous. Nous concevons combien il est pénible d'entrer sans y être obligé dans ce baignoïr où les courtiers maronniers viennent vous poser le fer rouge de l'insulte, de la calomnie. La politique dans notre pays est devenue par temps et en certains endroits tellement brutale que nous ne lui trouvons qu'un avantage sur celui décrit par Dante: celui d'un pouvoir sortir. Il faut aux véritables bons hommes qui y sont toute la puissance de la vocation et l'irrépressible notion du devoir pour y rester. Quand la régénération se fera-t-elle? Faut-il désespérer?

"Le respect s'en va, nous pérorons!" ces paroles lancées par Benjamin Constant, il y a presque un demi siècle, furent comme le premier glas pour la France d'alors: qu'elles soient pour nous le cri d'alarme qui réveille et sauve.

DEPECHE DU SOIR

(Service Special)

Crénel renvoie Rome, 6 mai.—Ce sénat ayant rejeté un bill de subsides Crispi a offert sa démission au roi. On désigne Saracco comme son successeur.

Reception Paris, 6 mai.—M. et Mme Hector Fabre ont donné une brillante réception à laquelle assistaient les personnages distingués et nombreux. Des artistes de la Comédie Française ont défilé.

No rendez-vous Paris, 6 mai.—La veille du ballottage pour les élections municipales les boulangistes déclarent que le général Boulanger rentrerait en France si le résultat leur était favorable. Aujourd'hui ils sont demoralisés, ils n'ont d'un candidat contre les républicains 65.

Le travail du dimanche Berlin, 6.—Plusieurs patrons de cette ville ont décidé d'abolir le travail du dimanche dans leurs établissements. Le nombre de ces employeurs s'élève à 100. Ils ont fait des démonstrations du premier mai et ont pris grand qu'on s'y attendait, et la mesure prise par les patrons a été comprise de plusieurs petites grèves.

Un coup d'audace Denver, 6 mai.—En plein midi, à Vernal, près de Denver (Colorado), deux cavaliers se sont arrêtés devant un magasin où il y avait à ce moment-là un employé. Étant descendus de cheval ils ont tiré leurs revolvers, forcé l'employé à ouvrir le coffre-fort, dont ils ont mis le contenu dans leurs poches; puis baillonnant l'employé, ils ont pris dans le magasin tout ce qui était en leur occurrence et ont regagné les montagnes sans être inquiétés.

Les ravages d'un cyclone au Texas Washington, 6 mai.—La petite ville de Will's Point, Texas, et tous les environs ont été dévastés par un désastreux cyclone. Il n'est pas une seule maison dans la ville qui n'ait été plus ou moins gravement endommagée. Deux personnes, Mme Bowen, et une jeune négresse, se sont échappées de la catastrophe. Les autres ont péri.

La déposition a été faite devant Son Honneur le juge Murray, magistrat de Québec. Elle a été faite par M. Tarte, directeur de la Canadian, journal quotidien publié à Québec, lance contre l'honorable Thomas McCreedy des accusations qui ont été publiées dans les journaux et les journaux de mensonges. Ces calomnies ont été publiées malicieusement et dans le but de porter atteinte à la réputation du demandeur, et de lui ruiner sa vie d'avenir.

Le juge Murray a immédiatement fait émaner un mandat d'arrestation contre les accusés et les a conduits au palais de justice. M. Tarte a été libéré sous caution de 500 dollars. M. Tarte a été libéré sous caution de 500 dollars. M. Tarte a été libéré sous caution de 500 dollars.

Une grande assemblée d'ouvriers doit avoir lieu ce soir à Lévis en faveur de la candidature de M. Martineau. On dit dans les cercles politiques que le procureur-général a été officiellement notifié de l'admission de M. Robert McCreedy qu'il a consigné pour frauder le trésor public et que le ministère public procédera à sa condamnation.

Ces jours derniers, un entrepreneur demeurant à Sherbrooke et pensionnant dans un hôtel de Lévis, est allé se plaindre à la police, qu'il s'était fait voler une somme de \$900, par des individus qu'il ne connaissait pas.

Les pèlerins annuels à la Bonne St. Anne, organisés par les R.R. P.P. Oubé de Montréal auront lieu cette année à bord du Trois-Rivières, sous la direction de R.P. Lefebvre, O.M.I. Le départ sera de Lévis le 30 juin, et celui des messieurs le 2 août.

Nouvelles de Montreal

Montreal, 6 Mai.—M. Mercier a fait savoir qu'il se présenterait définitivement à Bonaventure.

À une convention du comté de Joliette tenue samedi, M. Joseph Martel a été choisi comme candidat conservateur.

Les conservateurs du comté d' Hochelaga se réunissent ce jour-ci pour offrir la candidature à l'hon. M. Beaulieu.

Dans Vaudeville, le Dr Lalonde, de Rigaud, se présentera contre M. Lapointe député actuel.

M. l'abbé Desjardins a déclaré que la place lui avait été offerte, mais qu'il avait demandé quelques jours de réflexion avant de donner sa réponse.

Il a été décidé que la nomination ne serait faite qu'après les élections. Et il a ajouté que si la place de shérif était offerte à l'hon. F. G. Marchand, il s'élancerait devant lui.

La Patrie dit avoir appris de source officielle que M. Emery Robitoux, député du comté de Châteauguay à l'Assemblée législative de Québec, a été nommé secrétaire provincial en remplacement de l'hon. M. Gagnon qui vient d'accepter la fonction de shérif pour le district de Québec.

Il sera nommé comme ministre vers la fin de ce semaine.

La grande fête de la société des Artistes Canadiens-français a été célébrée dimanche, avec une pompe extraordinaire à l'Église Sainte-Brigitte.

Le sermon de circonstance a été donné par M. Fabre Corbiel de Ste-Hyacinthe. A la salle Sainte-Brigitte plusieurs hommes politiques ont porté la parole.

Madame Albani est arrivée d'Ottawa par le Canada Atlantique samedi soir, et est descendue au Windsor. Sir John et lady stephens ont donné un grand dîner en son honneur.

Le père Babonneau préche le mois de Marie, à l'Église Saint-Jacques.

Dimanche on a célébré dans toutes les paroisses où il y a des Frères des Ecoles Chrétiennes, la fête du Bonheur. J. B. de La Salle, fondateur de leur Institut.

Une poursuite au montant de \$10,400 a été intentée hier matin par la ville contre la compagnie des charbonniers. La plaignante demande le paiement du montant dépensé pour le pavage de l'entrevue de la compagnie sur les différents ruis qui ont été pavés jusqu'à présent.

Les canailles de Mgr Vinet ont eu lieu hier matin au Gesù. Sa Grandeur Mgr Fabre officiait. Une centaine de membres du clergé assistaient au service.

Toutes les communautés religieuses de la ville étaient représentées. Les élèves du Collège Ste-Marie assistaient au complet. Le corps du vénéral prêtre a été transporté au cimetière des RR. PP. Joliette au Saint-Amand-Révolet ou aura lieu l'inhumation, dans le cimetière des Révérends Pères.

On dit que M. Hutchison, de la société légale de Hutchison, Ogilvy, professeur de procédure civile à l'Université McGill, vient d'être nommé avocat de la Couronne, en remplacement de M. W. Trenholme.

On croit que le Pacifique Canadian déclarera demain un dividende de 10 pour cent.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiqués et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps par dessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Comptant ou a Credit

MEUBLES

Notre assortiment de Meubles est le plus complet qu'il y ait dans la cite.

TAPIS

Les derniers patrons américains et anglais en Tapis Bruxelles, Tapestry, Laine et Union.

PRELARTS

Venant d'être recus un assortiment dans les derniers patrons.

Rideaux en point, Turcomans, Lits a Ressort, Horloges, Tondeuses, et Nattes de Smyrne.

Nous garantissons toutes les marchandises ci-dessus, et les vendrons aux plus bas prix du marche. Venez visiter notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

SP.N.E. Paiements à la semaine. \$3

MEMORY

Marvelous Discovery

Marvelous Memory

CHEA PSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien acheté et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie., de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant.

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute.

Venez et voyez par vous-même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin sera ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stock prochainement que nous vendrons à des prix incroyables encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

L. H. NOLIN & CIE., 57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus, c. à d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2000 de plus, c. à d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000 de plus, c. à d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres coupons en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

Deux ou trois Capsules Guyot

Les prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Gendron contre les affections de poitrine et culent en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays, et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE CHLOROSI

LE FER BRAVAIS

Recommandé par les plus grands médecins du monde, pour combattre l'anémie et la chlorose, le fer Bravais est le remède le plus efficace et le plus agréable.

Seules pharmacies de France et de l'étranger qui ont obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Seul agent de vente dans les hôpitaux: Gros et Détail: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

Le fer Bravais est le remède le plus efficace et le plus agréable.

Seules pharmacies de France et de l'étranger qui ont obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Seul agent de vente dans les hôpitaux: Gros et Détail: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

Le fer Bravais est le remède le plus efficace et le plus agréable.

Seules pharmacies de France et de l'étranger qui ont obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Seul agent de vente dans les hôpitaux: Gros et Détail: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

Le fer Bravais est le remède le plus efficace et le plus agréable.

Seules pharmacies de France et de l'étranger qui ont obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Seul agent de vente dans les hôpitaux: Gros et Détail: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

Le fer Bravais est le remède le plus efficace et le plus agréable.

Seules pharmacies de France et de l'étranger qui ont obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Seul agent de vente dans les hôpitaux: Gros et Détail: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêt avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. - M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU -

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

MARGENTA A PRETER

O'GARA MACAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. PÈRE DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, O. C. D. B. MACAVISH Wm. Wyl.

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Partoutiers, Etc., Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker, D. L. McLean, C.A. Baillon.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. K. AVOCAT, Cours Frédéric et de Québec, 133 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

BURAU - Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Bursell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Iverson, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul Topique rempant le feu sans danger ni chute de poil.

Attendez

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

Articles de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec.

Les trains express de l'intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince ux Huile, Etc.

Articles de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit 9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL et NEW-YORK (passant par le Coteau et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général Agent général des Ottawa, 3 mars

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mouries chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon. Fabrique et gros: Maison L. Frere, 10, rue Jacob, Paris.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE de GRIMAULT & Co. Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remédier à l'usage de morose et le sirop anti-scorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les divers éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pleurésie et la toue des chairs et rend aux enfants leur vigueur et santé naturelles. C'est un admirable médicament contre les eczémas de lait et un excellent sédatif.

SANTAL DE MIDY Pharmaciens à Paris. Supprime Copahu, Cubèbe et Fajouca. Contient 48 heures les accès douloureux. Très efficace dans les maladies de la vessie, rend saines les urines les plus troubles.

La Médecine de l'Est s'adresse à Paris: 8 rue Vivienne; à Montréal: chez LAFRANCO, 500 St. J. à Québec: chez le Dr. McCLAREN, 89, rue Slater.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLE, Remarque, Arrivée. Rows include: Ouest-Toronto, Ottawa-Halifax, Ottawa-Boston, etc.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for the treatment of all cases of Spavin, Gravel, Gout, Rheumatism, etc.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the treatment of my horse's spavin. I have used it for three years, and it has cured my horse's spavin.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Boissons de première classe - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Le POND'S EXTRACT

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CROESOTÉ

LES MALADIES DE POITRINE PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 32, rue Jules César, PARIS.

THE GUTTA PERGHA RUBBER MFG CO

OF TORONTO

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST. TORONTO.

FEUILLETON LE BARON D'HALBRET PA. JULES MARY

(Suite)

Mascaret réfléchit une seconde puis s'adressant à Manuel plus particulièrement:

—Madame me soula et j'accours dans sa chambre. Je n'étais pas loin, du reste, je venais de voir entrer chez elle M. le baron, sans me douter que j'allais le retrouver mort. J'accours! Le docteur Nertia était là, je dois le dire, ils avaient l'air fort désolés. Monsieur était dans le lit de madame. Il était mort. Il avait encore les yeux ouverts. Madame m'ordonna de préparer un lit dans le grand salon, en me disant que monsieur venait de succomber d'une attaque d'apoplexie.

—Tobias! Le docteur Nertia s'était retiré... et quelques après, quand je rentrai dans la chambre madame, elle non plus, n'était plus là. Avec un de mes camarades, j'enlevai le corps et nous le portâmes au salon, mais dans le trajet, mes doigts frôlèrent une des mains déjà froides et je sentis que dans cette main qui était fermée et crispée, il y avait un papier.

—Un papier? dit aussitôt Manuel qui écoutait, haletant, ce lugubre récit.

—Oui, monsieur. Je m'en assure aussitôt.

—Et vous ne vous étiez pas trompé?

—Non. Je ne dis rien de ma découverte. J'avais le pressentiment qu'elle me serait utile, et j'en étais content, car M. le docteur ne m'avait pas caché que j'étais là surtout pour servir vos intérêts. Il n'y a que pour M. M. nager et pour vous, que je pourrais consentir à faire ce métier d'espion et d'écouter aux portes.

—Non, je ne dis rien; mais ayant renvoyé sous un prétexte quelconque l'autre domestique, je restai seul avec le cadavre.

Je fis le signe de la croix parce que j'allais porter la main sur un mort et que c'est un sacrilège et j'entrouvris les doigts de votre père; un papier froissé tomba; je le ramassai vivement et le mis dans ma poche. Il était timbré madame la baronne entrait.

—Et ce papier, quel était-il? que disait-il? C'était une lettre de mon père, point-à-point ses dernières pensées ses volontés dernières.

—Non. C'était une lettre adressée à votre père.

—Vous l'avez apportée? —La voici.

Et Mascaret la tendit à Manuel. Le jeune homme la prit en tremblant, délia le papier et le parcourut.

—Et quand il eut fini? —Cette lettre provenait mon père du rendez-vous de Nertia avec madame Jordannet. Et c'est en surpris tant le docteur avec cette femme que mon père

est mort? —Oui, on ne peut pas en douter, dit M. nager. Dans l'état d'affaiblissement extrême où se trouvait le baron, cette découverte n'a dû être mortelle. Il ne faut pas chercher d'autre cause à l'attaque d'apoplexie à laquelle il a succombé.

Je vais vous faire part, en outre d'une trouvaille que j'ai faite et que vous verrez sans doute une coïncidence bizarre. Quelques jours auparavant, en l'absence de madame, M. le baron avait sonné, j'en traitai chez lui. Il avait besoin de moi. Il voulait absolument se lever, afin de se reposer dans son fauteuil. Je l'y aidai; mais bientôt il fut encore fatigué et me soula de me reconduire. Or, dans ces allées et venues, une lettre traqua sur terre frappa mes yeux.

Je la ramassai et j'allais la remettre à monsieur, qui l'avait perdue sans doute, quand deux autres mots que j'y lus machinalement m'en empêchèrent. Elle était conçue à peu près dans le même sens que celle que je viens de vous remettre. Lisez-la.

Elle a plus d'importance que la première, à mon avis. Cette lettre prouve, en effet, qu'un inconnu faisait des tentatives répétées auprès de monsieur pour le convaincre de l'infidélité de madame.

—Monsieur se refusait sans doute à y croire. —J'aurais bien voulu d'ailleurs d'où venait ce tentative; mais comment faire? Arrivaient-elles par la poste ou autrement? Je guettais le facteur, et, à

bout de quelques jours, je reconstruis sur une enveloppe l'écriture dont j'avais un spécimen dans ma poche. L'enveloppe portait un timbre de Nevers. C'était de Nevers qu'arrivaient les lettres; mais cela ne prouvait pas grand-chose sur ce que je voulais savoir. Une dernière découverte que je fis m'éclaira complètement.

M. nager s'approcha de Manuel et lui serra la main avec force.

C'est ici qu'il vous faudra du courage, mon cher enfant. Car ce que vous allez apprendre dépasse ce que vous entendez.

Mascaret reprit: En faisant l'appartement particulier de madame, je trouvais dans une corbeille où madame jetait ses papiers, des morceaux déchirés dans le trou de l'écriture singulière attirait mon attention. C'était l'écriture de ce même lettre qui avertissait le baron des tentatives de madame avec le docteur Nertia et la première fois qu'il se vint voir elle; Monsieur le baron a reçu une lettre et comme il a confiance en madame il lui a communiqué madame, après tout c'était même probable. — à première vue.

Toutefois je ramassai soigneusement les morceaux. Je les recollai. — à leur place sur un feuillet blanc, de manière à ce qu'on put lire la lettre en son entier. — et je remarquai que cette lettre était couverte de ratures, d'essais de mots, de phrases. — fin que

c'était un brouillon et c'est de la lettre même que quelque temps auparavant j'avais trouvée dans la chambre de monsieur.

—Et bien, mon enfant? dit M. nager à Manuel qui baissait la tête, accablé par cette révélation formidable. — Comprenez-vous? —

—Oui, dit-il, — presque farouche après un long moment de silence — oui, et je vais vous dire ce que je comprends. — C'est le récit d'un crime que je viens d'entendre, d'un crime qui me heurte et me tombe pas sous le coup de la loi.

C'est Maria Jordannet elle-même qui écrivait, qui indiquait à son mari les rendez-vous qu'elle prévoyait que lorsqu'elle l'aurait éveillé la jalousie du vieillard, celui-ci chercherait à s'assurer de son malheur. — pas ce qu'elle était sûre, l'infamie que la vie de ce malade ne résisterait pas à une pareille révélation. — C'est horrible! — Cette femme me méprise et me méprise au point que l'assassin qui attendait une victime au détour d'une rue ou la surprit dans son sommeil. — C'est la mort et la mort est la loi.

Manuel se tut. Il essayait de se remettre de réfléchir, mais il venait d'être trop profondément atteint.

Il se leva, chancelant, et tomba dans les bras du docteur.

Vous avez bien fait, balbutia-t-il. — de tout me dire. — mais je souffre cruellement. — mais

vous avez bien fait, c'était votre devoir. —

Manuel ayant rencontré Blanchemanche à quelques jours de là, l'interrogea sur l'enquête à laquelle il s'était livré en prévision du procès à intenter à M. Jordannet.

Le notaire se souvenait avec rancune de la façon un peu cavalière dont Manuel lui avait fait abandonner le procès; il lui répondit donc assez froidement.

— Seriez-vous, pas hasard, revenu sur votre décision? —

— Le vieux notaire avait des sarcasmes sur les lèvres mais la tristesse qu'il remarquait chez le jeune homme le frappa au lieu de poursuivre, il se tut.

— J'ai besoin de vous entendre me raconter en détail l'enquête à laquelle vous vous êtes livré dit-il. — Sachez seulement que bon nombre de secrets me sont connus. — Le docteur Ménéger m'a tout appris. — mais je ne puis que vous me confirmer son récit car tout cela me paraît que je voudrais pouvoir douter encore.

Blanchemanche le regarda avec compassion. — Nous vous avions caché, le docteur me l'a dit, la vérité sur les derniers moments de votre père. — afin de vous épargner une triste surprise.

— Si le docteur s'est résolu à parler, c'est qu'il a connu plus tôt

que moi — je ne les ai appris qu'en ces derniers temps — vos relations avec Maria Jordannet.

Ce qu'il vous a dit est vrai. — Pouvez-vous en douter, monsieur? — Mais si le crime dont cette femme s'est rendue coupable échappe à la loi, n'est-ce pas un crime... —

Alors Blanchemanche lui raconta brièvement quels étaient les résultats de l'enquête mystérieuse à laquelle il s'était livré; il se faisait fort de pouvoir prouver qu'un tribunal qu'au moment de sa mort et pendant plusieurs mois auparavant, le rieur de Latour d'Halbret n'avait pas joui de la plénitude de ses facultés mentales; l'affaiblissement physique que lui avait amené une extraordinaire faiblesse et l'esprit, sous l'influence de laquelle il avait fait son testament et déshérité son fils.

Enfin, il prétendait pouvoir également prouver que les millions provenant de la vente des forges de maison Fort avaient été versés presque intégralement entre les mains de Maria Jordannet.

Celle-ci les avait placés et les notaire avait retrouvé la trace de ces placements.

Mais tout ce récit n'avait plus pour Manuel qu'un intérêt respectueux; l'horrible mort de son père seule restait dans sa mémoire, car il ne voulait point revenir sur sa décision, par amour pour Léonide.

(A continuer)

FAIT

L'Asile de

Montréal, bruit se répand que le directeur de l'Asile de la Longue-Meuse, M. L. V. V. V.

Le feu s'est déclaré dans le dortoir d'abord dans le dortoir de la femme; le feu s'est communiqué à la salle; le feu s'est communiqué à la salle; le feu s'est communiqué à la salle.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.

On a eu deux blessés; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital; les blessés ont été transportés à l'hôpital.